

Exposition

Museu di a Corsica | Corti
24 juillet – 30 décembre 2021



1898 MATISSE EN CORSE

«Un pays merveilleux»

Visuel : Henri Matisse, La mer en Corse, Le Scord, 1898 © Succession H. Matisse / Photo : Musée de la Corse/Philippe Lambert
Graphisme : Graphica / Impression : Picobono

www.museudiacorsica.corsica



Sommaire

3	Cumunicatu di stampa / Communiqué de presse
5	Le Musée de la Corse à Corti
6	L'exposition « 1898, Matisse en Corse, un pays merveilleux »
15	Autour de l'exposition
19	Publication
20	Espace presse
26	Renseignements pratiques

CONTACT PRESSES NATIONALE ET INTERNATIONALE

Agence Observatoire
Vanessa Ravenaux
vanessa@observatoire.fr
+33 7 82 46 31 19

CONTACT PRESSE RÉGIONALE

Collectivité de Corse - Musée de la Corse
Frédérique Nucci-Orsatelli
federique.nucci@isula.corsica
+33 4 95 45 25 43

Cumunicatu di stampa Communiqué de presse

1898, Matisse en Corse, « un pays merveilleux »

Du 24 juillet au 30 décembre 2021

Da u 24 di lugliu à u 30 dicembre di u 2021

Commissaires

Dominique Szymusiak
Conservatrice du patrimoine
honoraire du Musée Matisse
du Cateau-Cambrésis

Jacques Poncin
Architecte DPLG honoraire
Président de l'Association des amis
de Matisse à Ajaccio
Auteur de *Matisse à Ajaccio, 1898,*
Lumière et couleurs révélées,
Editions Alain Piazzola, 2018

La Collectivité de Corse a fait l'acquisition, le lundi 2 décembre 2019, du tableau « La mer en Corse, Le Scoud » d'Henri Matisse (1869-1954), daté de 1898. L'acquisition de cette œuvre, d'un grand intérêt artistique et symbolique pour la Corse, vient combler l'absence de cet artiste dans les collections publiques corses et plus globalement, d'œuvres modernes. Le projet de cette exposition est né dans la continuité de cette acquisition.

**Exposition organisée
par la Collectivité
de Corse**
**Mostra organizzata
da a Cullettività
di Corsica**

L'exposition événement de l'été au musée de la Corse à Corti a pour thème le séjour de Matisse en Corse en 1898. En six mois, Matisse peint cinquante-cinq tableaux, découvre le Sud et la Méditerranée, une lumière inconnue et des couleurs - en particulier l'orange et le bleu. Cette période fondatrice de l'artiste est présentée pour la première fois en Corse avec de nombreuses œuvres rarement montrées au public.

Sta mostra chì sarà l'avenimentu di a statina à u museu di a Corsica in Corti tratta di u sughjornu di Matisse in Corsica in u 1898. In sei mesi, Matisse, scuprendu u meziornu mediterraniu cù a so luce scunnisciuta da ellu è culori particolari – cum'è l'arancinu è u turchinu – pinghje cinquantacinque opare. Hè a prima volta chì issu tempu fundatore di l'artistu hè presentatu in Corsica cun parechje opare chì sò state poche l'occasione pè u publicu di vede.

Matisse renverse tous les acquis académiques et conventionnels pour des inventions plastiques révolutionnaires.

C'est au cours de son voyage de noces avec son épouse Amélie, qu'Henri Matisse, jeune homme de 28 ans découvre pour la première fois des couleurs qu'il utilisait jusque-là fragmentées dans sa palette mais qu'il ne connaissait pas dans la nature. Il en est ainsi du bleu, de la mer ou du ciel : « La mer bleue, bleue, si tellement bleue qu'on en mangerait », écrit-il à son ami Marquet resté à Paris. Ces quelques mois marquent le basculement vers une nouvelle peinture révolutionnaire. Aucun artiste en 1898 n'a encore osé s'aventurer avec autant d'audace dans la liberté qu'il prend à renverser les règles classiques.

L'exposition rassemble pour la première fois 20 de ces tableaux peints en Corse ainsi que des dessins à la plume, provenant de plusieurs musées : le Musée Pouchkine de Moscou, la Fondation Rosengart de Lucerne, de nombreux musées français (le Musée d'Art moderne de Troyes, le Musée de l'Annonciade de Saint-Tropez, le Musée des Beaux-Arts de Bordeaux,

le Musée Matisse de Nice, le Musée Matisse du Cateau-Cambrésis, le Musée National d'Art Moderne de Paris), la Fondation Pierre et Tana Matisse de New York et de prestigieuses collections privées grâce au concours de la famille Matisse et des archives Matisse.

Pour situer cette période particulièrement importante et peu connue dans la carrière de Matisse, l'exposition commence en 1895 avec les premières peintures de plein-air peintes en Bretagne où il expérimente l'impressionnisme sur les sites peints à Belle-Île par Monet. La période corse en 1898 est privilégiée, développée et mise dans le contexte historique de l'époque. Enfin, grâce à des prêts majeurs, *Rue du soleil à Collioure*, une aquarelle du Musée Matisse du Cateau-Cambrésis et *La Moulade* provenant d'une collection privée, l'exposition se termine sur la grande révolution artistique que fut le fauvisme en 1905.

L'exposition se déroule en quatre parties :

Trois étés en Bretagne, de l'académisme à la couleur

La Corse et Ajaccio en 1898

Matisse peint la corse : le grand éblouissement, février-juillet 1898

De Toulouse à Collioure, de 1898 à 1905

Edition d'un catalogue
d'exposition en vente à la
boutique du musée.

Les déclinaisons de l'exposition :

— **Daniel Buren**, *Les trois cabanes éclatées en Une ou La cabane Eclatée aux Trois Peaux*, décembre 1999- janvier 2000
Collection LaM - Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve d'Ascq.

— Parcours pédagogique et interactif destiné au jeune public (6-11 ans)

— Réalisations artistiques, comme un écho à l'œuvre de Matisse, par les étudiants de la CPES-CAAP du Lycée Georges Clémenceau de Sartène

Le Musée de la Corse à Corti

Le Musée de la Corse à Corti

Le Musée de la Corse est inséré au cœur de la célèbre citadelle de Corti construite entre le XV^e et le XVIII^e siècle et classée monument historique. Un musée de site qui offre aux publics depuis 1997 un espace propice à la découverte de la culture corse et de son territoire, au croisement des approches scientifiques et artistiques. Ce musée de société traite de nombreux sujets en sciences humaines et jusqu'à l'art contemporain.

Il est associé au FRAC, fonds régional d'art contemporain de Corse, et propose régulièrement des points de vue sur la création contemporaine.

Sa muséographie repose sur l'articulation de deux galeries permanentes et d'espaces d'expositions temporaires. Chaque année, une nouvelle exposition temporaire et ses contrepoints contemporains, ainsi qu'un espace pédagogique et interactif dédié

au jeune public, viennent compléter le parcours. Elle est accompagnée d'un catalogue richement illustré et offrant des articles de scientifiques reconnus sur le sujet traité. Deuxième établissement muséal le plus fréquenté de l'île, derrière la maison Bonaparte d'Aiacciu, son fonds et ses activités en font une institution ressource pour témoigner du dynamisme de la société corse aux identités plurielles, replacée dans son contexte méditerranéen et européen.



Corti

Capitale historique et culturelle de la Corse, Corti est une ville située au centre de l'île, au pied du massif granitique culminant à plus de 2 700 mètres d'altitude, entre Aiacciu et Bastia. Elle est le siège de l'Université de Corse Pasquale Paoli. La citadelle de Corti est originale, des six citadelles corses, elle est la seule construite à l'intérieur des terres. Dominant le paysage et la ville de Corti, la citadelle en est devenue le symbole au point de figurer sur tous les livres, brochures ou cartes postales représentant la cité paoline. La visite du château permet d'accéder au point culminant de la ville d'où l'on jouit d'une vue panoramique sur les vallées de la Restonica et du Tavignanu. Corti est un des hauts lieux historiques et touristiques de la Corse.

L'exposition 1898, Matisse en Corse, « un pays merveilleux »

Du 24 juillet au 30 décembre 2021



« C'est à Ajaccio que j'ai eu mon grand émerveillement pour le Sud que je ne connaissais pas encore. Bientôt me vint comme une révélation, l'amour des matériaux pour eux-mêmes. Je sentis se développer en moi la passion de la couleur »

Henri Matisse (1869-1954)
La mer en Corse, Le Scoud

1898
Huile sur toile
Corte, musée de la Corse – Inv. 2020.13.1
© Succession H. Matisse
Photo : Musée de la Corse/Philippe Jambert

Henri Matisse : écrits et propos sur l'art,
Collection savoir, Edition Hermann, Paris, 1972, p.104.

Parcours de l'exposition

Première partie: Trois étés en Bretagne, de l'académisme à la couleur

Matisse et les débuts de la peinture de plein-air, peindre sous l'influence de Monet

Trois étés en Bretagne : les premières peintures de plein-air, de la peinture sous l'influence du Louvre et de Gustave Moreau, Monet et la quête de la couleur. En 1895, Matisse est essentiellement un étudiant assidu à l'enseignement de Gustave Moreau, passionné par Chardin et les peintres hollandais dont il copie les tableaux dans les galeries du Louvre.

Il raconte qu'il n'avait à l'époque « que des bistres et des terres sur sa palette ». Comme beaucoup d'artistes, il est attiré par la Bretagne, par ce qu'on raconte de Pont-Aven et de Gauguin. Il part passer l'été à Beuzec-cap Sizun et Pont-Croix où il s'installe après s'être trouvé « effrayé et écrasé » par Belle-Île. Sa peinture de scènes d'intérieur et de plein air est alors dominée par les gris.



Henri Matisse (1869-1954)
Village en Bretagne

1895
Huile sur toile
Legs de Mme Henri Matisse, 1960
Musée Matisse de Nice – Inv. 63.2.8
© Succession H. Matisse
Photo : François Fernandez

Mais pendant le deuxième et troisième été à Belle-Île près du peintre australien John Russell qui l'initie à l'impressionnisme et à la peinture de Monet, Matisse s'ouvre à la couleur. « Belle-Île, [écrit-il à un ami peintre], est un pays tout sauvage où la tempête est à l'état latent, et où les mers et les cieux sont des drames à toute heure du jour ». A l'issue du troisième été, Matisse ose sortir du réalisme, commence à peindre avec la couleur sortie du tube selon ses sensations colorées. La Bretagne a ouvert la porte de la couleur et initie le début des recherches fondamentales de Matisse sur la lumière et la couleur.

Deuxième partie : La Corse et Ajaccio en 1898

Ajaccio, station d'hiver et lieu de villégiature



Barthélémy Graziani (1835-1893)

Voyage

1878-1888

Tirages photographiques

Corte, musée de la Corse – Inv. 1997.17.1640

© CdC, musée de la Corse / DR

A partir du Second Empire, la Corse et en particulier Ajaccio deviennent une destination recherchée, notamment par la clientèle anglaise comme lieu de villégiature durant les longs mois d'hiver. La ville s'affirme comme station d'hiver et avec le soutien de la municipalité, un quartier dit « des étrangers » est aménagé progressivement autour du nouveau cours Grandval. Une architecture de villégiature soignée se développe, avec des hôtels, des cottages et des villas.

Que voient Henri et Amélie Matisse de l'Ajaccio de l'époque, que découvrent-ils du folklore local, de la politique, de la vie culturelle, de la végétation méditerranéenne ?

L'exposition documente abondamment le séjour de Matisse grâce aux fonds du musée de la Corse, de la Bibliothèque patrimoniale Tommaso Prelà et des archives de la Collectivité de Corse: la vie à Ajaccio et en Corse à la fin du XIX^e siècle, photographies, portraits des notables ajacciens, cartes postales, films, journaux, revues... Il s'agit de présenter Ajaccio en 1898, station d'hiver, de montrer la ville, les habitants, y compris les hivernants, depuis la traversée de Bocognano et l'arrivée à Ajaccio, la ville durant l'hiver et le printemps 1898, la villa de la Rocca où séjourne Matisse, le moulin Cunéo d'Ornano et ses jardins qu'il peint, le musée Fesch dont il déplore l'état d'abandon, les excursions aux îles Sanguinaires, Ucciani dans la vallée de la Granova et la mer...



David Dellepiane (1866-1932)

Corse – Ajaccio – Vizzavona

P.L.M.

1904

Chromolithographie

Marseille : Moullot

Corte, musée de la Corse – Inv. 1997.5.155

© CdC, musée de la Corse / DR

Troisième partie : Matisse peint la Corse : le grand éblouissement, février-juillet 1898

Février/juillet 1898 : Matisse peint 55 peintures et dessine à l'encre de Chine, les paysages, la nature et des natures mortes.



Henri Matisse (1869-1954)
Pêcher en fleurs

1898
Huile sur toile
Collection particulière
© Succession H. Matisse
Photo : Xavier Martinez

Matisse arrive en Corse le 5 février 1898

Agé de 28 ans et jeune marié, Matisse, arrive à Ajaccio avec sa femme Amélie le 5 février 1898 par le bateau de Marseille après une traversée « épouvantable » écrira-t-il, mais trouve tout de suite l'île « merveilleuse ». Il ira d'émerveillement en émerveillement passant du Nord (son pays natal) et de Paris, au Sud méditerranéen, après dix jours passés à Londres pour découvrir Turner. Il vit un vrai bouleversement. « C'est à Ajaccio que j'ai eu mon grand émerveillement pour le Sud que je ne connaissais pas encore ». Matisse parle d'éblouissement, d'un pays merveilleux, un pays épatant. « Je ne travaillais plus que pour moi. J'étais sauvé. Bientôt me vint comme une révélation, l'amour des matériaux pour eux-mêmes. Je sentis se développer en moi la passion de la couleur ».

Il loue un appartement dans la Villa de la Rocca construite quinze ans plus tôt dans le quartier touristique « des étrangers », située à l'ouest à la sortie de la ville. Si la vue donne sur l'Hospice Eugénie, elle est aussi à quelques minutes à pied de la grande oliveraie Cunéo d'Ornano avec son moulin à huile en ruine, ses jardins et la mer.

Et les orangers vert sombre aux fruits d'or

Matisse écrit quelques jours après son arrivée à son ami corse Salvetti que « depuis ce jour [de son arrivée], je suis de plus en plus enthousiasmé de la Corse. Il y a, il y avait plutôt des amandiers en fleurs au milieu d'oliviers au feuillage argenté dans de belles vallées immenses sur un fond de montagnes aux sommets couverts de neiges, ou encore des jardins, des vergers fleuris aux bords de la baie d'Ajaccio qui est si belle. Et les orangers vert sombre aux fruits d'or. » Matisse peint la cour du moulin, le jardin et son oliveraie, les pêcheurs en fleurs, la mer, le Scudo au coucher du soleil... un nombre important

de cinquante-cinq tableaux de petits formats. Il refuse de faire « la copie de la nature », d'obéir à « l'exactitude de la représentation ». Il veut un art personnel qui soit la traduction de sa sensibilité, de son regard sur la nature, une peinture qui ait un sens. Matisse découvre pour la première fois des couleurs qu'il utilisait jusque-là fragmentées dans sa palette mais qu'il ne connaissait pas dans la nature. Il en est ainsi du bleu, de la mer ou du ciel. « La mer bleu, bleu, si tellement bleu qu'on en mangerait », écrit-il à son ami Marquet resté à Paris.

Une peinture nouvelle qui s'avère révolutionnaire

Matisse s'immerge dans la nature sauvage, se nourrit de sa splendeur et peint sa luxuriance. Elle s'impose à lui par ses couleurs qu'il juxtapose et superpose en créant des contrastes de couleurs lumière et de couleurs ombre, en grossissant la touche qui l'éloigne du réalisme de la scène, en supprimant le dessin, chahutant l'orientation des touches vers une vision non naturaliste. Il se donne toute liberté de créer sans contrainte. Il a soif de couleurs, de violence, d'audace qu'il expérimente en Corse dans une quête farouche de liberté. La Corse est un moment déterminant, le choc salutaire qui lui offre la possibilité de franchir un pas décisif. Il est seul sans amis ni maîtres. La lumière de la Corse provoque alors la libération attendue. En février, elle est brillante et montera crescendo jusqu'au départ, en août.

Matisse ressent la lumière comme un choc si important qu'elle conditionnera sa peinture pendant toute sa vie. Il traduit le soleil dans une écriture « exaspérée », une exaltation qui sera la porte ouverte au fauvisme. Matisse décide de « sortir de l'imitation, même de celle de la lumière, de jeter la vieille guenille pour aller avec [s]es propres moyens, avec [s]es sentiments ».

Ces quelques mois en Corse marquent le basculement vers une peinture nouvelle qui s'avère révolutionnaire. Aucun artiste en 1898 n'a encore osé s'aventurer avec autant d'audace dans la liberté qu'il prend à renverser les règles classiques. Matisse rapporte, d'un bref passage à Paris, les articles de Signac parus dans la Revue blanche, d'Eugène Delacroix au néo-impressionnisme.

Quatrième partie : De Toulouse à Collioure, de 1898 à 1905

Sept années d'expérimentation aboutiront à construire les tableaux avec la couleur pure et au scandale du Fauvisme, la première révolution artistique du siècle.



Henri Matisse (1869-1954)
La Moulade

1905
Huile sur toile
Collection particulière
© Succession H. Matisse
Photo : Xavier Martinez

En fin juillet, Matisse quitte la Corse pour les environs de Toulouse et séjourne dans la famille de sa femme Amélie six mois jusqu'en février 1899. Ils attendent la naissance de leur premier enfant. Chaque toile est alors un essai vers une composition dans laquelle il transforme la lumière en couleurs. En Corse, les couleurs locales étaient poussées dans une sorte d'exagération, à Toulouse, Matisse utilise la couleur pure qui se libère du ton local et la pose en touches larges sans système. Des aplats de blancs découpent des zones de lumière. C'est cette lumière orangée qui domine une série de natures mortes. Chaque toile est aussi une nouvelle aventure vers un affranchissement du sujet qui n'est plus que le prétexte du tableau.

Mais à cette époque si les recherches sur la couleur se sont libérées de toute théorie ou modèle, la question

est de savoir si elle peut exister seule sans la forme.

De retour à Paris, malgré ses difficultés financières, Matisse achète le tableau de Cézanne *Les trois baigneuses* (Musée du Petit Palais) et cherche « la puissance, le chant de l'arabesque en liaison avec la couleur, la fixité de la forme » pour trouver l'équilibre entre la couleur et la forme. Puis pendant quatre années, il « met de l'ordre dans ses idées ».

Après une période sombre qu'il passe dans la région de son enfance à Bohain (Aisne) où il revient à un certain classicisme, il cherche à comprendre les théories néo-impressionnistes en 1904 à Saint-Tropez près de Paul Signac et d'Henri-Edmond Cross.

Pendant l'été 1905 avec Derain à Collioure, les paysages peints ne sont que sensations colorées, touches de couleurs environnées et révélées par le blanc de la toile sans inscrire aucune

hiérarchie ni perspective. Le pinceau peint et dessine en même temps. La lumière découverte en Corse est devenue couleur pure. Il peint des paysages avec des couleurs dont le choix est arbitraire, sans inscrire aucune hiérarchie ni perspective. Le ressort est sa liberté et l'expression de son émotion. Il ne songe plus « qu'à faire chanter toutes les couleurs, sans tenir compte de toutes les règles et de toutes les interdictions. Je composais, précisa-t-il à Gaston Diehl, dès lors, avec mon dessin de façon à entrer directement dans l'arabesque avec la couleur ». L'incendie qui marque le passage de la lumière à la couleur se déclare en Corse. Matisse exprime une telle liberté qu'il aboutira, sept ans plus tard, à la première grande révolution artistique du XX^e siècle. Il sera considéré comme le chef de file du fauvisme au Salon d'Automne de 1905.

Citations

« Si l'on devait comparer l'œuvre de Matisse à quelque chose, il faudrait choisir l'orange. Comme elle, l'œuvre d'Henri Matisse est un fruit de lumière éclatante ».

(Guillaume Apollinaire, Catalogue de l'Exposition Matisse - Picasso, Galerie Paul Guillaume, 108 fg Saint Honoré, Paris. Du 23 janvier au 15 février 1918).

« C'est à Ajaccio que j'ai eu mon grand émerveillement pour le Sud que je ne connaissais pas encore. Bientôt me vint comme une révélation, l'amour des matériaux pour eux-mêmes. Je sentis se développer en moi la passion de la couleur »

(Henri Matisse : écrits et propos sur l'art, Collection savoir, Edition Hermann, Paris, 1972, p.104).

« Je me suis marié en 1898 et j'ai passé un an en Corse. J'y ai vu les quatre saisons et découvert les amandiers en fleurs se détachant sur la neige des montagnes ».

Pierre Courthion p.264 (Matisse, Courthion, 1941/2013)

« Je suis dans un pays merveilleux où je vais rester probablement très longtemps. (Je n'ose pas dire 2 ans). Pays épatant. Amandiers en fleurs au milieu d'oliviers argentés et de la mer bleu, bleu, si tellement bleu qu'on en mangerait. Les oranges sombres vert avec des fruits qui sont comme des bijoux sertis, les grands eucalyptus aux feuillages panachés comme des plumes de coq et bleu foncé. Et derrière presque toujours de hautes montagnes aux cimes neigeuses. »

Lettre de Matisse à Marquet Villa de la Rocca, 28 février 1898 (correspondance Matisse Marquet, p.21)

« J'adore le soleil du midi »

Lettre de Matisse à Marquet du 28 février 1898

**Ajaccio, Mercredi 23 février 1898
Mon cher Salvetti,
(...) Enfin à l'arrivée notre malaise s'est dissipé et depuis ce jour je suis de plus en plus enthousiasmé de la Corse. Il y a, il y avait plutôt des amandiers en fleurs au milieu d'oliviers au feuillage argenté dans de belles vallées immenses sur un fond de montagnes aux sommets couverts de neiges, ou encore des jardins, des vergers fleuris aux bords de la baie d'Ajaccio qui est si belle. Et les orangers verts sombre aux fruits d'or ».**

Henri Salvetti est un camarade de l'époque où Matisse fait une année de droit à Paris en 1888 (Lettres Archives H. Matisse)

A Ajaccio nous avons trouvé à louer tout un étage d'une villa où nous payons 40 F par mois. C'est à 100 mètres de la mer toutes les chambres au midi.

Tout près se trouvent des jardins pleins d'oliviers et d'amandiers où j'avais commencé 4 études que je n'ai pu terminer grâce à un abcès dentaire qui m'a forcé à garder la chambre plusieurs jours pendant lesquels mes amandiers ont perdu leurs fleurs pour prendre des feuilles. Tu vois d'ici le changement de décor. Par contre j'ai plusieurs natures mortes d'oranges et de citrons qui ne vont pas mal.

**Mon cher Salvetti,
Je suis toujours très enchanté de la Corse qui vient de prendre un aspect tout nouveau depuis que tous les arbres sont feuillus et que le temps s'est mis presque au beau fixe, car jusqu'ici la saison avait été plutôt mauvaise. C'est l'avis des habitants qui sont habitués à n'avoir jamais d'eau ; à moi qui sortais de Paris et surtout de Londres, cet hiver a paru aussi gai qu'un été parisien. J'ai pas mal travaillé depuis mon arrivée, mais je n'ai pas fait d'études qui puissent donner idée du caractère particulier de ce pays ; je me suis remis simplement à la peinture que j'avais négligée quelque temps. (...)
La pointe des Sanguinaires est par exemple de toute beauté, seulement elle est située à 14km de la ville, et il n'y a guère comme habitations que des huttes de pierres où se réfugient les bergers pendant l'hiver. Je n'ai donc pu y travailler comme je l'aurais voulu. Je n'ai donc fait jusqu'ici que des études de jardins, d'oliviers en particulier et quelques natures mortes ; mais ces études représentent une somme de travail assez satisfaisante pour trois mois et aussi des progrès réels.**

Villa della Rocca, Ajaccio, 3 mai 1898

À Jacques Guenne : « Je décidais de m'accorder un délai d'un an, dit-il à Jacques Guenne, pendant lequel je voulais, répudiant toute entrave ; peindre comme je l'entendais. Je ne travaillais plus que pour moi. J'étais sauvé. Bientôt me vint comme une révélation : l'amour des matériaux pour eux-mêmes. Je sentais se développer en moi la passion de la couleur ».

(EPA p.83)

À Marchand : « J'étais en Corse une année. C'est en allant dans ce pays merveilleux que j'ai appris à connaître la Méditerranée. J'étais ébloui, là-bas, tout brille, tout est couleur, tout est lumière. »

(EPA p.104)

15 juin 1898

J'ai revu également mon ami Matisse, de retour de Corse, pour quelques jours ! il m'en a rapporté d'extraordinaires études, peintes comme par un impressionniste épileptique et fou !! Je lui ai dit très franchement ma façon de penser. C'est insensé, lui qui avait de si jolies qualités de peintre !!

Henri Evenepoel (1872-1899)

Elève de Moreau et proche ami de Matisse, il meurt en décembre 1899 de la typhoïde
Lettre à son père L. 334, T.II p. 247

Chez moi, toutes les couleurs chantent ensemble, elles ont la force nécessaire au chœur, c'est comme un accord de musique.

« L'artiste ne prend pas la lumière dans la nature mais il crée sa lumière. Par des artifices personnels, chaque artiste donne une sensation, une équivalence de la lumière. Il recrée la nature à son image ».

Phrase tirée d'un carnet datant de 1905-1906. (Pierre Schneider, Matisse, 1982, p. 456)

Projet scénographique

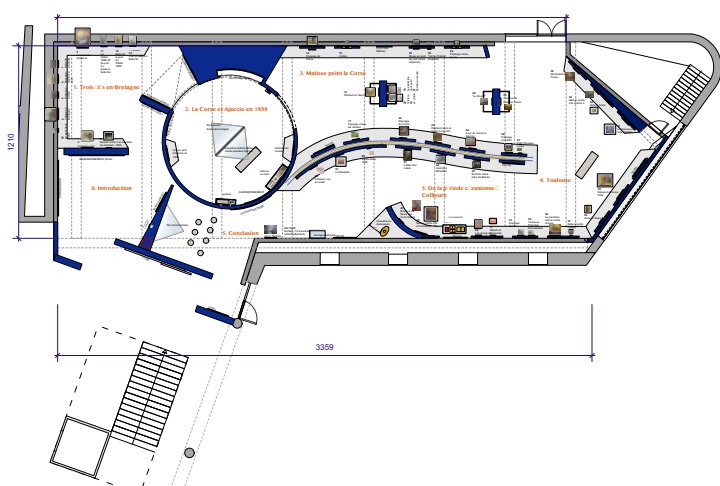
Conception scénographie et audiovisuel – SCÉNOGRAFIÀ

Conception graphique – GRAPHICA



Les quatre grandes parties du synopsis (Trois étés en Bretagne / Ajaccio et la Corse en 1898 / Matisse peint la Corse / Sur la route du fauvisme) désignent les deux macro-sujets : la Corse et le parcours de Matisse.

La scénographie se doit de montrer leur relation tout en identifiant clairement les deux sujets. Salle ronde au centre de l'espace, la Corse est le cœur du parcours ; le fil conducteur (Matisse et son « éblouissement ») tourne autour d'elle, la traverse et suit son mouvement.



LE PARCOURS

Dans un parcours clair et lisible, le visiteur suit les pas de l'artiste : d'abord en Bretagne, ensuite à Ajaccio, ville en pleine effervescence de la Belle Époque, où il débarque en 1898, puis dans l'immersion des paysages corses et de la lumière, et à la fin dans le Midi (Toulouse et Collioure) où il continuera sa révolution picturale. La section 2 (La Corse et Ajaccio) gère la circulation : c'est par le biais de cette salle ronde-cœur du parcours, que le visiteur passe de la Bretagne à la Corse, en faisant une immersion dans la vie d'Ajaccio en 1898. À la sortie de ce volume, le public découvre la section dédiée à la Corse, mise en exergue par un dispositif de petites cimaises qui se déploient dans un parcours sublimé par la lumière.

Autour de l'exposition

Exposition en contrepoint

Une œuvre de Daniel Buren réinstallée au musée de la Corse



BUREN Daniel
(1938, Boulogne-Billancourt, Seine)

*Les trois cabanes éclatées en une
ou La cabane éclatée aux trois peaux*

Décembre 1999 / janvier 2000
Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art
Contemporain et d'art brut, Villeneuve d'Ascq
– Inv. 2007.1.5

© François Duvernay

Daniel Buren compte aujourd'hui parmi les artistes les plus célèbres. Il a commencé à peindre au début des années soixante, en 1968 sa carrière a pris une dimension internationale. Sa peinture s'engage alors dans un rapport à son espace de présentation, en interrogeant la notion d'*In Situ*. En 1975, il complexifie cette question en réalisant sa première « Cabanes éclatées ». Au lieu d'être réalisée en fonction d'un lieu, chacune de ces structures peut, en restant identique, être à chaque fois différentes, selon ces espaces de présentation. Ainsi, depuis, les « cabanes éclatées » parcourent l'œuvre de Daniel Buren et constituent le lieu de convergence d'éléments récurrent de sa pratique :

relation à l'espace, lumière et couleur, matière, le décor et le motif.

Les « Cabanes éclatées » sont des espaces en forme de cube en trois dimensions dont certains éléments que l'on peut assimiler à des portes ou des fenêtres, sont extirpés et projetés, en ligne directe, sur les parois du mur du lieu d'exposition. Les « Cabanes éclatées » peuvent être réinstallées et rejouées d'un lieu à l'autre. En 2000, l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne présentait treize « Cabanes éclatées » (dont Les trois cabanes éclatées en une), bilans et moteurs de nouvelles déclinaisons qui réactivent des enjeux cruciaux du travail de Buren : la multiplicité des points de vue

et l'ouverture de l'œuvre à la fois à son lieu d'accueil mais aussi à la déambulation du spectateur.

Disposées au centre de la salle d'exposition, les trois cabanes de forme cubique constituant Les trois cabanes éclatées en une, réalisées à l'aide de bois et de plexiglas colorés, s'imbriquent l'une sur l'autre à la manière de poupées gigognes. Sur les murs du musée, les portes des trois structures sont projetées et se superposent dans l'axe de leurs ouvertures. Les trois couleurs primaires des plexiglas s'y mélangent pour créer des zones noires.

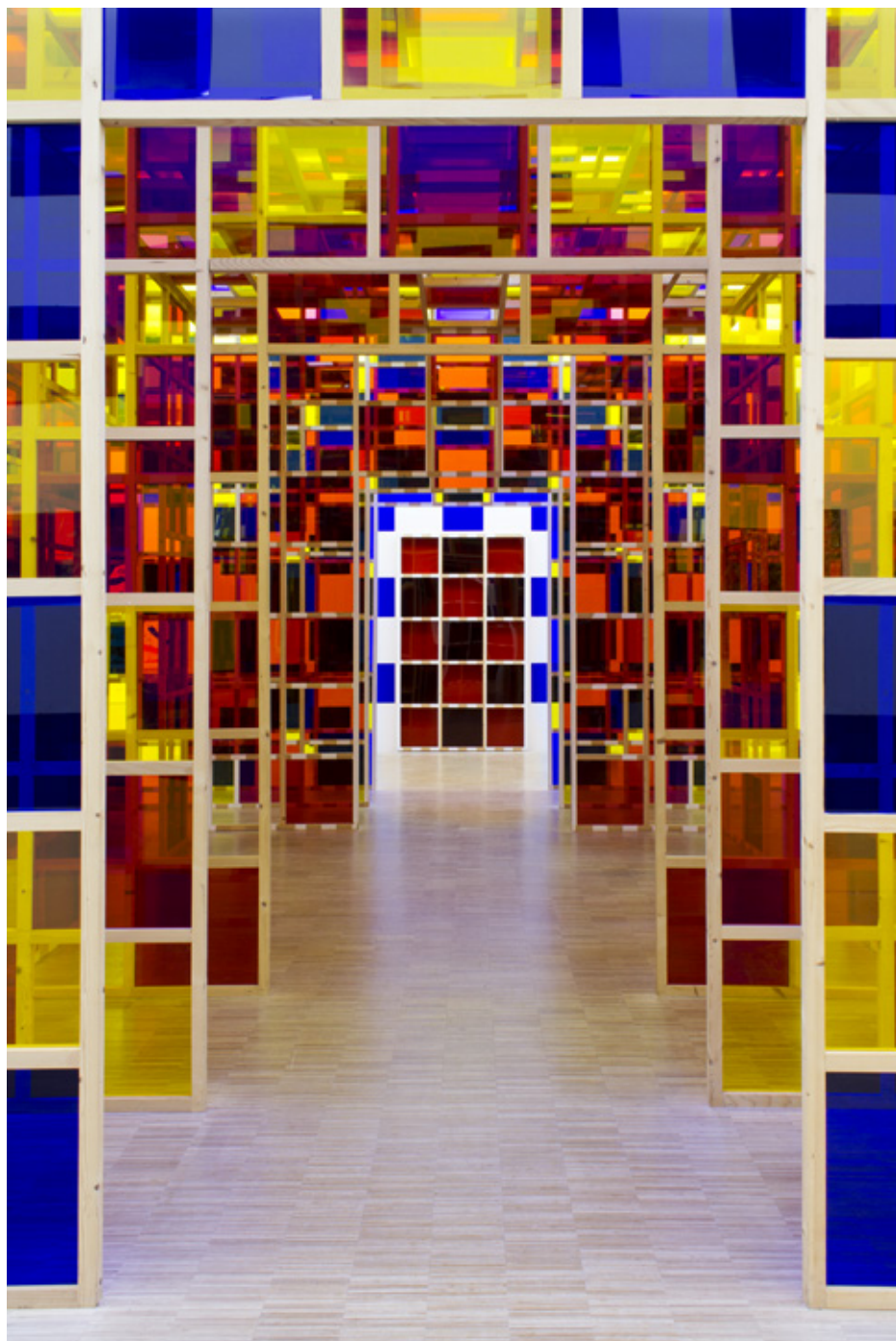
L'influence de l'œuvre de Matisse sur la réflexion de Daniel Buren

Les jeux de superpositions et de transparences évoquent la peinture, tandis que les éléments projetés sur les murs s'apparentent à des portes ou des ouvertures, motifs récurrents dans l'œuvre d'Henri Matisse. Plus encore, cette manière de découper une forme dans de la couleur pour la projeter sur le mur fait écho aux grandes gouaches découpées de

l'inventeur du fauvisme. La présence discrète du célèbre « outil visuel » de Daniel Buren, cette alternance verticale de bandes de couleurs et de bandes blanches impose un rythme qui se rattache à un motif et participe à la dimension décorative de l'ensemble tout en inscrivant l'œuvre dans une relation à son environnement. Ces relations aux motifs et à l'ornement, à la dimension décorative de l'œuvre dans son rapport à son espace de présentation

sont des éléments que Matisse développera particulièrement à la fin de sa vie.

Le visiteur est invité à pénétrer et à déambuler au sein de cette forme architecturale ouverte et à découvrir des points de vue et des perspectives variés et de faire jouer son regard et son mouvement avec la construction tout en miroirs, lumières et couleurs.



BUREN Daniel (1938, Boulogne-Billancourt, Seine)

Les trois cabanes éclatées en une ou La cabane éclatée aux trois peaux

Décembre 1999 / janvier 2000
Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art Contemporain et d'art brut, Villeneuve d'Ascq
– Inv. 2007.1.5
© Nicolas Dewitte / LaM

Parcours jeune public (6-11 ans)

Au sein de l'exposition, un parcours dédié au jeune public et aux familles est proposé. À l'aide d'une tablette les visiteurs peuvent découvrir l'exposition en plusieurs temps. Guidé par des pictogrammes l'enfant se repère dans l'espace et est invité à chaque étape à utiliser la tablette pour aller à la rencontre de Matisse.

Cette forme de parcours permet de mieux appréhender l'univers du peintre, de mieux comprendre les œuvres présentées au musée, ainsi que l'histoire qui les entourent. C'est aussi un moment de partage en famille, ou chacun a l'occasion de participer et d'apprendre en s'amusant.



L'application se divise en 4 parties consacrées au séjour de Matisse en Corse :

- **Je me présente, je m'appelle Henri, Henri Matisse (bibliographie sur écran animé)**
- **En Corse, je découvre Ajaccio et la lumière du Sud (film d'animation)**
- **Mes peintures corses (commentaires d'œuvres)**
- **Peindre – couper – coller (pour en savoir plus)**

« Filiation »

Réalisations artistiques par les étudiants de la CPES-CAAP du lycée Georges Clémenceau de Sartène



**CPES
CAAP**

Classe préparatoire
aux écoles supérieures d'Arts
Classe d'approfondissement
en Arts Plastiques.

ATELIERS ARTISTIQUES

- Dessin et Expression Bidimensionnelle
- Arts plastiques
- Arts appliqués design
- BD animation
- Infographie Arts numériques
- Photo - Vidéo numérique - Cinéma
- Scénographique Théâtre vivant

CULTURE ARTISTIQUE ET ATELIERS CULTURELS

Histoire des Arts
Esthétique et Philosophie de l'Art
Langue vivante Anglais
Atelier scientifique
Littérature

Retrouvez
toutes les informations
sur le site de la prépa
www.cpes-prepa.com

www.parcoursup.fr

lycée Clémenceau
Cité scolaire,
Boulevard Jacques Nicolai,
20100 Sartène
04 95 77 06 33

**SARTÈNE
CORSE**

La CPES-CAAP du lycée Georges Clémenceau de Sartène, est une classe d'approfondissement en arts plastiques (CAAP) créée en 2013, permettant aux bacheliers de se préparer aux concours des grandes écoles d'arts, après une année de formation.

Cette classe préparatoire a organisé des rencontres et des Workshops avec Ange Leccia, Jean Laurent Albertini, Tony Casalonga, ou encore Agnès Accorsi, des actions en partenariat avec la Direction du patrimoine de la Collectivité de Corse, des présentations au Musée de la Préhistoire de Sartène, des workshops au musée Fesch – Palais des Beaux-Arts et dans l'espace Diamant d'Aiacciu...

La CPES de Sartène a accueilli en décembre 2014, puis en octobre 2017, des étudiants de seconde et de troisième année de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Visuel de La Cambre à Bruxelles, une des écoles les plus prestigieuses en Europe, ainsi que Johan Muyle, artiste et responsable de l'orientation sculpture à l'ENSAV La Cambre, dans le cadre de workshops.

Dans cette perspective, les étudiants de la promotion 2020-2021 ont été invités à s'interroger sur le parcours d'Henri Matisse en Corse, et plus largement sur l'ensemble de son œuvre. Ils se sont ainsi réapproprié certains questionnements liés au paysage, à la lumière, la peinture et le motif afin de proposer des réalisations en Arts Plastiques, comme un écho à l'œuvre de Matisse.

Les étudiants investissent les espaces et l'architecture du Musée de la Corse, en proposant un certain nombre d'installations de toutes natures, certaines citant les œuvres d'Henri Matisse, d'autres encore en se réappropriant des questionnements propres à la peinture de l'inventeur du fauvisme. Parfois, le spectateur est invité à activer le travail afin de se réapproprier lui aussi l'œuvre et l'exposition temporaire proposée par le Musée de la Corse.

Publication

Catalogue de l'exposition

1898, Matisse en Corse, « un pays merveilleux »

Ouvrage collectif

Coédition : Musée de la Corse/Éditions Albiana – 2021

24 x 32 cm

≈ 176 pages

115 illustrations

29 €

ISBN : 978-2-909703-62-6/978-2-8241-1127-8

Contributions

Patrice Deparpe • « La rêverie d'un homme qui a voyagé est autrement plus riche que celle d'un homme qui n'a jamais voyagé »

Jérôme Bastianelli • Matisse dans le Paris de la Belle Époque

Pierre Claude Giansily • Ajaccio, ville impériale et station d'hiver en 1898

Jacques Poncin • Matisse à Ajaccio en 1898

Jacques Poncin • La villa de la Rocca

Dominique Szymusiak • « Amandiers en fleurs au milieu d'oliviers argentés et la mer bleu, bleu... »

Pierre-Jean Campocasso • La Belle Époque en Corse – Mythe ou réalité

Annick Le Marrec • Le musée Fesch d'Ajaccio en 1898

Sophie Barthélemy • « Beau comme une orange » : les natures mortes de Matisse (1895-1905)

Jean-Paul Monery • Henri Matisse : se donner à la couleur

Marie-Thérèse Pulvenis de Séligny • Orange

Jacques Poncin • Les entretiens entre Marie-Dominique Roche et Henri Matisse

Espace presse

Conditions générales de reproduction des œuvres de Matisse par la presse pendant la durée de l'exposition

Exonération de deux reproductions d'œuvres issues du dossier de presse, d'un format maximum d'un quart de page.

Toute reproduction supplémentaire, ou toute reproduction excédant ce format, entraîne l'application des droits d'auteur correspondants, communiqués par le contact ci-dessous.

Toute reproduction d'une œuvre doit être sans modification : pas de recadrage ni de surimpression.

Toute reproduction doit être accompagnée de la mention de droits d'auteur :
© Succession H. Matisse

Les photographies de vues générales des salles de l'exposition bénéficient également de l'exonération des droits d'auteur.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne.

Tout manquement au respect des conditions énumérées ci-dessus pourra entraîner une sanction financière, ou une facturation si les droits étaient initialement exonérés.

SP LES HÉRITIERS MATISSE
92 avenue du Général de Gaulle,
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél : 01 40 93 46 18 /
gwenaellefossard.lhm@orange.fr

Conditions de prêt d'images numériques d'œuvres de l'exposition

La récupération ou la duplication de fichier numérique en vue de son intégration dans une banque d'images est strictement interdite, ainsi que toute autre utilisation en dehors de celles spécifiées et autorisées par les Héritiers Matisse dans les conditions de reproduction des œuvres de Matisse par la presse. L'utilisation d'une image, selon les conditions énoncées par les Héritiers Matisse dans les conditions de reproduction des œuvres de Matisse par la presse ne devra pas excéder la date de fin de l'exposition Matisse, « 1898, Matisse en Corse, « un pays merveilleux », soit le 30 décembre 2021.

En échange du prêt de fichiers numériques, le musée de la Corse souhaiterait recevoir un exemplaire justificatif de la publication pour archivage. Merci de l'adresser à :
Musée de la Corse
Secteur communication
La citadelle, 20250 Corti

VISUELS DISPONIBLES POUR L'EXPOSITION

1898, Matisse en Corse, « un pays merveilleux »

Pour obtenir les visuels presse en HD, S.V.P. faire une demande à :
Secteur communication du Musée de la Corse
frederique.nucci@isula.corsica /
Tél. : 04 95 45 25 43

Chaque image de presse doit être utilisée dans son intégralité sans modification et être accompagnée de sa légende, du copyright et du crédit photographique approprié.



VISUEL n°1 :

Henri et Amélie Matisse, au moment de leur mariage le 10 janvier 1898 à Paris

1898

Photographies

Archives Henri Matisse

Photo : Archives Henri Matisse / DR

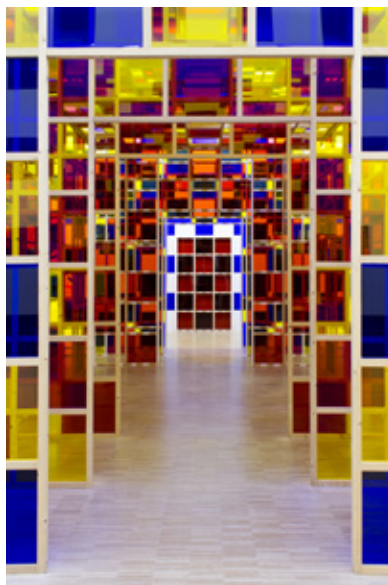


VISUEL n°2 :

Visuel de l'exposition

1898, Matisse en Corse, « un pays merveilleux »

© CdC, musée de la Corse/Graphica



VISUEL n°3 :

BUREN Daniel (1938, Boulogne-Billancourt, Seine)

Les trois cabanes éclatées en une ou La cabane éclatée aux trois peaux

Décembre 1999 / janvier 2000

Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art Contemporain et d'art brut,
Villeneuve d'Ascq – Inv. 2007.1.5

© Nicolas Dewitte / LaM



VISUEL n°4 :
Henri Matisse (1869-1954)
Village en Bretagne

1895
Huile sur toile
Legs de Mme Henri Matisse, 1960
Musée Matisse de Nice – Inv. 63.2.8
© Succession H. Matisse
Photo : François Fernandez



VISUEL n°5 :
Henri Matisse (1869-1954)
Paysage, moulin à vent

1896
Huile sur toile
The Pierre and Tana Matisse Foundation Collection
© Succession H. Matisse
Photo : Chris Burke Studio, NY



VISUEL n°6 :
François Peraldi (1843-1916)
Vue du port d'Ajaccio en 1882

1882
Huile sur toile
Ajaccio, palais Fesch-musée des Beaux-Arts – Inv. MFA 882.1.1
© Ville d'Ajaccio-Palais Fesch



VISUEL n°7 :
Barthélémy Graziani (1835-1893)
Voyage

1878-1888
Tirages photographiques
Corte, musée de la Corse – Inv. 1997.17.1640
© CdC, musée de la Corse / DR



VISUEL n°8 :

A. Guittard

599 – AJACCIO (Corse) – Pointe d'Ajaccio vue du quartier des Étrangers / Station d'Hiver

Après 1903

Carte postale – procédé photomécanique
Corte, musée de la Corse – Inv. 1997.17.67.15

© CdC, musée de la Corse / DR



VISUEL n°9 :

David Dellepiane (1866-1932)

Corse – Ajaccio – Vizzavona

P.L.M.

1904

Chromolithographie

Marseille : Moullot

Corte, musée de la Corse – Inv. 1997.5.155

© CdC, musée de la Corse / DR



VISUEL n°10 :

Henri Matisse (1869-1954)

La mer en Corse, Le Scudo

1898

Huile sur toile

Corte, musée de la Corse – Inv. 2020.13.1

© Succession H. Matisse

Photo : Musée de la Corse/Philippe Jambert



VISUEL n°11 :

Collection J. Moretti Corte (Corse)

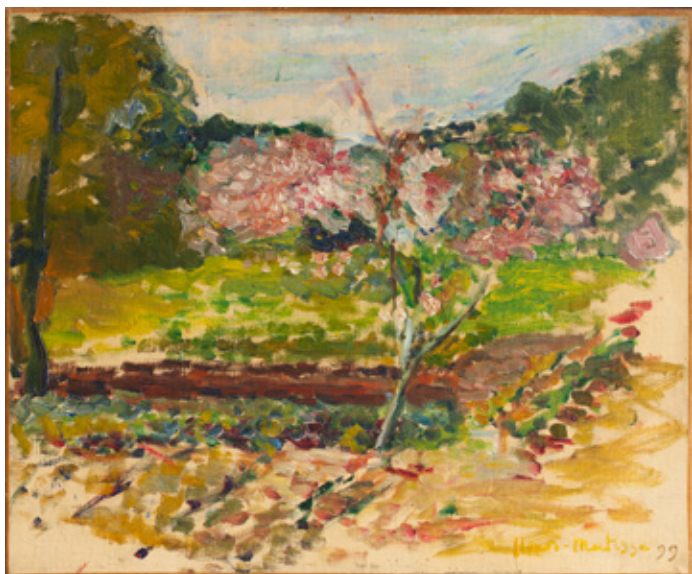
247 - Ajaccio (Corse) – Le Scudo

Avant 1903

Carte postale – procédé photomécanique

Corte, musée de la Corse – Inv. 2017.3.1246

© CdC, musée de la Corse / DR



VISUEL n°12 :
Henri Matisse (1869-1954)
Pêcher en fleurs

1898
Huile sur toile
Collection particulière
© Succession H. Matisse
Photo : Xavier Martinez



VISUEL n°13 :
Henri Matisse (1869-1954)
Paysage corse

1898
Huile sur toile
Legs de M. Georges Grammont, 1959
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle
Dépôt au musée de l'Annonciade de Saint-Tropez, 1972
– Inv. AM 3843 P
© Succession H. Matisse
Photo : © Saint-Tropez, musée de l'Annonciade / DR



VISUEL n°14 :
Henri Matisse (1869-1954)
Paysage corse, oliviers

1898
Huile sur toile
Moscou, musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine
– Inv. КГ-301872. Ж-4108
© Succession H. Matisse
Photo : Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine



VISUEL n°15 :
Henri Matisse (1869-1954)
Nature morte

Vers 1898
Huile sur carton
Legs de M. Albert Marquet, 1949
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle
Dépôt au musée des Beaux-Arts de Bordeaux, 1961
– Inv. AM 3963 P/Bx D 1962.2.5
© Succession H. Matisse
Photo : © Mairie de Bordeaux / Frédéric Deval



VISUEL n°16 :
Henri Matisse (1869-1954)
Collioure, rue du soleil

1905
Huile sur toile
Acquisition avec le concours du fonds régional d'Acquisition pour les musées et du Fonds du patrimoine, 1996
Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis – Inv. 1996-3-4
© Succession H. Matisse
Photo : © Musée départemental Matisse / Philip Bernard



VISUEL n°17 :
Henri Matisse (1869-1954)
La Moulade

1905
Huile sur toile
Collection particulière
© Succession H. Matisse
Photo : Xavier Martinez

Renseignements pratiques

Musée de la Corse
La citadelle 20250 CORTI
Tél. : 04 95 45 25 45
museudiacorsica@isula.corsica

Le Musée de la Corse en ligne
Retrouvez au quotidien toute l'actualité
et les coulisses du musée en images
www.museudiacorsica.corsica



Horaires d'ouverture

24/07 > 20/09 | De 10 h 00 à 20 h 00 | Tous les jours

21/09 > 31/10 | De 10 h 00 à 18 h 00 | Tous les jours
sauf les lundis

01/11 > 30/12 | De 10 h 00 à 17 h 00 | Tous les jours
sauf dimanches, lundis, fériés et 24 décembre

Tarifs

**Ce billet donne accès aux collections permanentes,
aux expositions temporaires et au site de la citadelle.**

Tarif plein 5,50€

Tarifs réduits 3,00€

Familles, seniors (+65 ans), enfants et jeunes adultes
(de 10 ans à 25 ans), Etudiants, Famille, Groupes
(10 pers. min), Tour Operator

Gratuité

Enfants -10 ans, demandeurs d'emploi, groupes
scolaires, moins de 25 ans domiciliés en Corse, guides,
enseignants, porteurs de la carte ICOM ICOMOS,
professionnels du patrimoine, étudiants en histoire,
histoire de l'art, archéologie, personnes porteuses
d'un handicap et leur accompagnateur, personnel
de la Collectivité de Corse.

Activités pédagogiques

Visites commentées et ateliers à destination
du jeune public (6-11 ans)
Réservation obligatoire
Tél. : 04 95 45 26 02
Jeanne.Luciani@isula.corsica

Visites commentées

Visites commentées de l'exposition à destination
des groupes
Réservation obligatoire
Tél. : 04 95 45 26 06
cecile.liberatore@isula.corsica

Visites commentées à destination des collèges
et des lycées
Réservation obligatoire
Tél. : 04 95 45 26 06
cecile.liberatore@isula.corsica